

Chine d'une part, et entre la Chine et le Japon d'autre part, ont fondamentalement modifié le visage de cette région. Ces événements ont, à leur tour, modifié et élargi l'importance que prend la région du Pacifique pour le Canada.

La reprise de la regrettable escalade de la violence mise à part, l'événement le plus spectaculaire à se produire au Moyen-Orient est l'importance grandissante que prennent les réserves pétrolières de la région dans un monde de plus en plus inquiet face à la perspective d'une pénurie d'énergie accompagnée de difficultés en matière de balance des paiements.

Tous ces changements ont de grandes répercussions sur le Canada et comportent à la fois des défis et des occasions de progrès que l'on doit saisir avec compétence et imagination.

Nos relations à la fois les plus gratifiantes et les plus exigeantes sont évidemment avec les États-Unis. Pour répondre au désir de plus en plus marqué des Canadiens de voir les décisions capitales qui touchent l'évolution de nos relations avec les États-Unis examinées en fonction non pas seulement de leurs répercussions économiques à court terme, mais aussi de leur influence à long terme sur la destinée politique, culturelle et économique du Canada, les fonctionnaires de mon ministère et moi-même avons entrepris une évaluation globale de nos relations avec nos voisins. Nous nous sommes donné pour tâche principale de déterminer "s'il est possible de trouver le moyen de vivre en harmonie avec les États-Unis tout en demeurant distincts d'eux". Cette étude, publiée en octobre dernier dans la revue *Perspectives internationales*, présentait les trois grandes orientations ou options qui s'ouvraient à nous, à savoir:

- 1) Nous pouvions chercher à maintenir plus ou moins les relations actuelles que nous entretenons avec les États-Unis en modifiant le moins possible notre politique;
- 2) nous pouvions nous acheminer résolument vers une intégration plus complète avec les États-Unis; et
- 3) nous pouvions poursuivre une stratégie globale et à long terme afin de développer et de renforcer l'économie canadienne et d'autres aspects de notre vie nationale et, ce faisant, réduire l'actuelle vulnérabilité du Canada.

La première option comporte un minimum de changement politique important et maintient plus ou moins intact le tableau actuel de nos relations économiques et politiques. Cependant, cette option repose sur l'hypothèse d'une situation immuable qui n'existe pas vraiment.

La deuxième option part du postulat selon lequel la multiplication des relations, inhérente à la société moderne, et aux économies de dimension, tend à créer une force d'attraction vers les États-Unis. Toutefois, s'engager dans cette voie signifierait ignorer l'écart de puissance énorme qui existe entre les États-Unis et le Canada. Dans notre situation, le processus d'harmonisation économique, une fois amorcé, est plus susceptible de s'étendre et d'envahir d'autres domaines de notre vie nationale.